

Dans ce numéro :

- Les vincentiens et la visite papale
- Pèlerinage des Territoires du Nord-Ouest pour voir le pape François en Alberta
- La réconciliation par la justice
- Journée mondiale des pauvres
- Offres d'emplois - Bureau national
- Appel à la cotisation annuelle - Plus de la moitié du chemin parcouru
- CGI - visite de la tombe du cofondateur Jules Devaux à Colombières, France
- Jumelage - Dominique
- Semences d'espoir - Soyez le lien de la sensibilisation à l'accès
- L'initiative verte : Mise à jour de l'an six
- Question et réponse

Version en ligne : [Volume 6 no. 16 - 21 septembre 2022](#)

Abonnez-vous ici



LES VINCENTIENS ET LA VISITE PAPALE -

Le chemin se fait en marchant

Le 30 septembre 2022, notre pays, le Canada, célébrera une deuxième Journée nationale pour la vérité et la réconciliation. On m'a demandé de partager quelques réflexions sur les récents événements impliquant les évêques canadiens et les autochtones qui ont rencontré le pape François à Rome et ici au Canada, qui pourraient nous être utiles, à nous vincentiens, à la lumière de cette commémoration nationale à venir.

Quelques faits historiques nous fournissent un contexte pour cette réflexion. Au cours d'un webinaire Justice et paix de l'Étoile du Nord, en mai 2022, intitulé La visite papale – Espoirs autochtones et réponses catholiques, le chef Harry Lafond a affirmé que nous étions à la croisée des chemins et, espérons-le, à l'aube d'un nouveau modèle d'Église et d'un nouveau modèle de société canadienne. Il nous a demandé d'imaginer vivre enfin une relation véritablement nouvelle, harmonieuse et juste avec les peuples autochtones de ce pays.

Les excuses présentées par les évêques canadiens en septembre 2021 à l'égard des pensionnats autochtones, suivies de l'engagement de réunir 30 millions de dollars pour la guérison et la réconciliation, étaient pour moi précisément un exemple de ce que M. Lafond espérait.

Puis, en mars-avril, vint le voyage à Rome des délégations des Premières Nations, des Métis et des Inuits, en compagnie de membres de la CECC, pour rencontrer le pape François. J'ai eu la chance de participer à cet événement à titre de délégué secondaire, chargé d'organiser un souper à la Maison générale des Oblats, pour les chefs Phil Fontaine et Wilton Littlechild et leur entourage.

Ce que j'ai retenu de cette visite historique, couverte par plus de soixante-dix médias, c'est que le pape François a écouté, recueilli les histoires, compris la douleur et qu'il a été capable de réfléchir à ce qui avait été dit, de sorte que les délégués se sont vraiment sentis écoutés et compris. Il a ensuite dépassé mes espoirs et mes attentes; il a non seulement prononcé les mots « Je suis vraiment désolé », mais il a également demandé le pardon de Dieu et des autochtones pour l'héritage néfaste des pensionnats. L'impact de ses paroles était palpable, ajoutant de l'intensité à la célébration de la culture qui a suivi, à la fois dans la salle comme prévu et sous forme de ronde spontanée sur la place Saint-Pierre après la cérémonie.

Mon appréciation de l'impact de cette visite de la délégation à Rome n'a été atténuée que par le fait que la doctrine de la découverte n'y figurait pas. Une conversation avec certains des évêques à ce sujet m'a laissé l'espoir qu'une déclaration sur cette question pourrait être faite avant même le voyage du pape au Canada.

Le fait que ce voyage ait été présenté comme un pèlerinage de pénitence pour prier dans des lieux sacrés et rencontrer les autochtones était très approprié. Le fait qu'il ait été organisé et se soit déroulé en l'espace de quatre mois est presque un miracle en soi. Les trois lieux étaient appropriés : à l'ouest, Maskwacis, site d'un grand pensionnat et résidence du chef Wilton

Littlechild, commissaire de la CVR, la paroisse autochtone nationale du Sacré-Cœur au centre-ville, l'Eucharistie dans un stade public et enfin le lac Sainte-Anne, site du plus grand rassemblement religieux annuel des autochtones au Canada. À l'est, la ville de Québec et Sainte-Anne-de-Beaupré pour les autochtones et les métis, et au nord, Iqaluit pour les Inuits.

Malgré les problèmes et les défis (un système de billetterie qui a déçu des milliers de personnes, le niveau élevé de sécurité qui en a découragé plus d'un, et le négativisme de certains médias et autres), l'impression générale des nombreuses personnes que j'ai consultées dans le cadre d'un mini-sondage est qu'elles ont été frappées avant tout par l'humilité, l'humanité, l'authenticité et l'engagement sincère de la présence et des messages du pape François, rendus encore plus vifs par ses limitations physiques.

Un des participants a vu le pape François comme « un grand homme qui a de la compassion pour l'humanité et qui se rend compte que les choses doivent changer. Il a fallu beaucoup de courage et de conviction pour faire ce qu'il a fait. Je pense qu'il a inspiré beaucoup de gens en leur montrant que nous sommes tous humains ». Une religieuse a commenté que « ce pèlerinage pénitentiel auprès des peuples autochtones du Canada était sincère, révélant le cœur blessé du berger de Dieu pour ses enfants bien-aimés qui souffrent, afin que nous puissions faire l'expérience de l'amour de Dieu pour nous tous ».

La mention du génocide lors du voyage de retour du pape à Rome, l'utilisation du latin et l'absence de culture autochtone lors de l'Eucharistie ont suscité une certaine consternation. J'ai personnellement pris conscience de la complexité de la question de la doctrine de la découverte pour l'Église et notre société, et de la nécessité d'une étude plus approfondie de la question par le Vatican et les évêques, actuellement en cours. Il est généralement admis que le voyage à Rome et la visite papale au Canada ont marqué un début, mais qu'il reste encore beaucoup à faire.

C'est dans ce « beaucoup plus à faire » que nous intervenons en tant que vincentiens. Voici quelques réflexions sur la manière dont nous pouvons nous impliquer dans le cheminement vers la décolonisation, la guérison, la relation juste et la réconciliation, dans le cadre du suivi de la visite papale :

- Apprendre notre histoire d'un point de vue autochtone, notamment grâce à l'expérience de la couverture Kairos, ainsi que la Proclamation royale de 1763 et le Traité de Niagara de 1764. Un ami a été choqué de constater que les étudiants d'un cours de commerce international de Grant McKewan ne savaient pas ce qu'était un traité.
- Lire le rapport de la CVR, ou du moins le résumé, qui a malheureusement tendance à laisser de côté les éléments les plus positifs du rapport complet.
- Réfléchir et prier avec les excuses papales présentées à Rome. C'est un chef-d'œuvre.
- S'efforcer d'en savoir plus sur les bulles papales, la doctrine dite de la découverte et le concept colonial de Terra Nullius.
- Être ouvert à l'établissement de relations individuelles, car la spiritualité et la vie autochtones reposent sur les relations. Une amie qui a accueilli chez elle une famille de réfugiés d'Ukraine s'est vu dire par le mari, alors qu'il attendait dans une file d'attente

de la sécurité sociale, qu'il voulait rencontrer un autochtone. Cela a conduit à une conversation très ouverte, chaleureuse et éducative avec un ancien chef qui attendait dans cette même file.

- Relire les appels à l'action de la CVR 94 et essayer de les mettre en œuvre, en particulier ceux qui s'adressent à l'Église, en se demandant pourquoi cet appel est là.
- S'efforcer d'être un témoin attentif, essayer de comprendre et de ressentir la profondeur de la douleur et de la souffrance des survivants. Selon la psychologue Alice Millar, tout ce dont les gens ont réellement besoin pour guérir, c'est de rencontrer un « témoin qui écoute ».
- Devenir plus informé sur les traumatismes, par le biais de livres, de films, de cours et de conversations.
- Vivre des expériences interculturelles, que nous pouvons choisir, mais auxquelles les autochtones sont confrontés tous les jours.
- Apprécier la spiritualité autochtone comme un don pour nous tous.
- S'attaquer aux problèmes sociaux tels que la pauvreté, le logement, l'eau et le racisme systémique, en tant qu'individus et groupes, et ne pas laisser les gouvernements s'en charger.
- Apprendre un peu d'une langue autochtone et soutenir la revitalisation de cette langue.
- Devenir plus conscient de notre propre rupture et de notre besoin de guérison.
- Trouver des moyens créatifs de rendre la terre aux peuples autochtones, en suivant l'exemple des Mennonites, présenté dans la vidéo Reserve 107.

À l'Étoile du Nord, nous nous concentrons sur l'appel à l'action 59 de la CVR, qui met l'accent sur l'éducation comme quelque chose que nous pouvons faire. Ainsi, cette année, les sessions mensuelles Together We Heal (TWH) qui viennent de se terminer deviendront Reconciliation Through Justice (RTJ) – trois sessions consacrées aux questions de l'eau, du logement et de la terre. Et nous envisageons d'ajouter une session sur l'exploration de la soi-disant doctrine de la découverte et sur la manière dont le rôle de l'Église peut maintenant être de convaincre les gouvernements de supprimer l'influence des bulles papales de leurs systèmes juridiques ancrés dans cette doctrine.

Tout cela représente certes un défi, mais je crois que la générosité, la sincérité et la détermination du pape François, tant à Rome que lors de son pèlerinage pénitentiel au Canada, nous ouvre la voie, même si c'est peut-être nous qui la tracerons en la parcourant.

*Mgr Sylvain Lavoie, archevêque émérite, OMI
Conseiller spirituel national*

Voici pour commencer des liens vers des ressources centrées sur la visite papale :

Walking Together par Salt and Light ([Cliquez ici](#))

Moving Forward: Reflections on the Papal Visit par le Forum jésuite
(copier et coller le lien suivant pour visionner ceci)
https://www.youtube.com/watch?v=5Yofu_flGpc

Archevêque Don Boland :

<https://archregina.sk.ca/archbishops-office/archbishop-bolen-weekly>

Cliquez sur *Reflections on Walking Together on the Journey to Right Relationships* pour l'article et en dessous pour la vidéo.



PÈLERINAGE DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST POUR VOIR LE PAPE FRANÇOIS EN ALBERTA

Salutations à nos amis, famille et collègues,

L'été a été riche en événements. De retour à Yellowknife après un séjour en Colombie-Britannique, mes collègues et moi avons commencé à nous préparer pour la visite papale au Canada. Notre diocèse, qui couvre l'ensemble des TNO et une partie du Nunavut, a nolisé un avion pour nous emmener à Edmonton. Nous avions à bord 40 pèlerins et 4 membres du personnel, dont l'évêque et moi-même.

La plupart de nos pèlerins étaient des personnes âgées, mais il y avait aussi des jeunes, dont Izaak, de Tuktoyaktuk, qui n'avait jamais quitté le Nord. C'était un garçon de 12 ans très excité.

Nos pèlerins venaient de tous les coins des Territoires du Nord-Ouest. Ils ont voyagé en avion ou en voiture jusqu'à Yellowknife, où nous avons embarqué dans le vol réservé. Nous avons été logés à l'Université King's d'Edmonton, une petite institution privée. Le personnel était formidable et nous avons mangé comme des rois.

Le premier jour, nous avons assisté aux excuses du pape sur les lieux du pow-wow cri à Maskwacis, en Alberta. C'était très émouvant et beaucoup ont pleuré en entendant les paroles de remords sincères du Saint-Père pour le rôle de l'Église catholique dans la colonisation des Premières Nations, des Métis et des Inuits du Canada.

Le deuxième jour, nous avons assisté à la messe avec le pape au Commonwealth Stadium, domicile des Elks d'Edmonton (anciennement, les Eskimoos). Il s'agissait d'un événement énorme auquel ont participé environ 50 000 personnes. Plus tard dans l'après-midi, nous nous sommes rendus en bus au Lac Ste-Anne, un lieu de pèlerinage pour de nombreux peuples des PN de l'Ouest canadien. Le pape s'est adressé à la foule exubérante et a béni les eaux du lac. Il était étonnant de voir tant de nations autochtones différentes et de nombreuses autres participants célébrer ce merveilleux événement en l'honneur de nos ancêtres. Le lendemain, nous nous sommes rendus à l'aérogare de Summit Air à Leduc, en Alberta, pour retourner au centre spirituel de Trapper's Lake, juste à l'extérieur de Yellowknife, où nous avons pris notre « dernier repas » ensemble et avons tenu un dernier cercle de la parole.

Un grand merci à nos commanditaires, dont la Société de Saint-Vincent de Paul et l'archidiocèse d'Edmonton (Alberta), aux diverses églises, au diocèse de Mckenzie /Ft. Smith et à l'évêque Jon Hansen qui nous a soutenus tout au long du voyage.

Shalom

Mahsi cho/Nakurmiik/Qujannamiik/Matna/Quyanainni/Quana/Thank-you/Merci,

Darrell Taylor

*Coordonnateur du Healing Program (Programme de guérison)
Trappers Lake Spirituality Center, Yellowknife, T.N.-O.*

healing.trappers@gmail.com
<https://mfsdiocese.ca/>



LA RÉCONCILIATION PAR LA JUSTICE

Le logement est la suite de la série bien accueillie Together We Heal, qui nous pousse à l'action. Nous accueillons les aînés Fred Gloade et Carola Cunningham le jeudi soir 29 septembre à 19h00 MT pour nous parler des questions relatives au logement. *Cette session est en anglais.* Inscription par don au 780-459-5511 ou à <https://www.starofthenorth.ca/register/event-calendar/?id=644>.

Fred Gloade est l'actuel coprésident de l'initiative de logement de la Société Saint Vincent de Paul qui explore le logement autochtone dans la région d'Ottawa. Auparavant, il a siégé à plusieurs conseils d'administration, dont celui du Mentorship Aftercare Program, un programme communautaire de suivi sans but lucratif qui offre une présence de soutien aux personnes qui quittent les systèmes de justice pénale provincial et fédéral dans la région d'Ottawa, et il a été vice-président des sociétés de logement sans but lucratif Gignul et Madawan, toutes deux engagées dans une approche holistique et globale du logement. Au cours de sa longue carrière de fonctionnaire, Fred a été président du Conseil national des employés fédéraux autochtones (CNEFA), qui représente plus de 6 000 employés fédéraux autochtones.

Carola Cunningham a plus de quarante ans d'expérience dans les domaines de l'éducation, de la justice, du bien-être communautaire et du rétablissement des toxicomanes. Elle a conçu, élaboré et mis en œuvre des programmes spécialement adaptés aux besoins de la communauté autochtone, et en particulier de ceux qui ont un mode de vie à haut risque. Tout au long de sa carrière, Carola a fait preuve d'un grand dévouement pour combler les différences culturelles et favoriser la compréhension. Ce travail se poursuit dans son rôle de PDG de Niginan Housing Ventures, qui construit, conçoit et développe des initiatives de logement destinées principalement aux populations autochtones, comme Ambrose Place, un programme de réduction des risques et de logement permanent avec services de soutien, guidé par la vision du monde autochtone.



JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

La sixième **Journée mondiale des pauvres** sera célébrée **le 13 novembre 2022**. Le thème cette année est « **Jésus Christ s'est fait pauvre à cause de vous** », une invitation à la responsabilité comme engagement direct de quiconque se sent participant du même sort, comme l'on peut lire dans le texte du Pape François:

<https://www.vatican.va/>

Outils pour la Journée mondiale des pauvres, disponible ici : [OUTILS JMP 2022](#)





OFFRES D'EMPLOIS - BUREAU NATIONAL

[Adjoint\(e\) administratif\(ve\), SSVP – Conseil national du Canada, temps partiel](#)

[Directeur général, SSVP – Conseil national du Canada, Temps plein](#)



APPEL À LA COTISATION ANNUELLE - PLUS DE LA MOITIÉ DU CHEMIN PARCOURU

Nous revenons lentement vers la « normale » après deux années passées à suivre les différentes consignes locales, régionales et provinciales en matière de santé publique. Au fur et à mesure que nous recevons les rapports financiers et statistiques de 2021, nous comprenons mieux l'impact que la pandémie a eu sur la vie des conférences, alors que certaines conférences ont réussi à continuer et même à prospérer et d'autres sont demeurées en dormance.

Cette dernière situation implique que certaines conférences ne sont pas en mesure de couvrir leurs cotisations annuelles, ce qui aura un impact sur les revenus du Conseil national du Canada, puisqu'une partie importante de ces cotisations couvre les opérations quotidiennes. D'après les informations reçues, il y a un manque de contributions de l'ordre de 35 000 \$.

Nous sollicitons donc les conférences et les conseils qui sont en mesure de fournir une certaine couverture financière aux conférences sœurs qui ne seraient pas en mesure de payer leur cotisation annuelle. Nous sommes à plus de la moitié du chemin, merci. Les fonds peuvent être envoyés au [Conseil national via le portail de dons](#).

Ou en envoyant un chèque au bureau national :

2463, chemin Innes, Ottawa ON K1B 3K3

*David O'Connor, trésorier
Conseil national*



VISITE DE LA TOMBE DU COFONDATEUR JULES DEVAUX À COLOMBIÈRES, FRANCE



La délégation du Conseil général a été reçue par le maire de la ville

Dans la continuité du projet des « Années thématiques internationales », les membres du conseil d'administration du Conseil général international, accompagnés de jeunes délégués territoriaux, se sont rendus à Colombières (Normandie), à 300 km de Paris, pour se recueillir sur la tombe du cofondateur Jules Devaux (1811-1880). Le voyage a eu lieu le 11 septembre dernier.

À l'arrivée au cimetière local, un accueil chaleureux a été réservé par les Vincentiens de la région, en présence des autorités religieuses et politiques. Le maire de la commune, Mme. Catherine Viel, a accueilli la délégation du Conseil général, soulignant l'illustre fils – Devaux – qui repose en ce lieu. Les jeunes ont déposé un bouquet de fleurs sur la tombe, et « Amazing Grace » a été chanté avec beaucoup d'émotion.

Prenant la parole, le 16ème Président Général, le confrère Renato Lima de Oliveira, a remercié les hôtes pour l'accueil et a adressé le message suivant aux personnes présentes : « Nous sommes très heureux d'être ici. C'est un grand privilège de pouvoir rendre visite à notre cofondateur et premier Trésorier général, qui a été si important dans l'histoire de la SSVP. En outre, plus nous connaissons nos origines, mieux nous saurons comment mener à bien cette mission évangélisatrice de charité et de service », a souligné Renato. La Secrétaire générale, Marie-Françoise Salesiani-Payet, a également exprimé les remerciements du Conseil général.

Après les prières et les hymnes devant la pierre tombale de Devaux, tout le monde s'est rendu à l'église Saint Pierre, près du cimetière, où les religieux locaux (Père Philippe et Frère Cyril) et leurs paroissiens ont dirigé invocations et lectures bibliques en français et en anglais. Ensuite, à l'invitation du maire, un cocktail de bienvenue a été servi, au cours duquel le confrère Hugues de Rosamel, Président du Conseil départemental du Calvados, a pris la parole pour évoquer les belles actions caritatives menées par les 15 conférences de la région.

À cette occasion, Thierry Vialatte, de Caen (ancien président du Conseil départemental du Calvados), a fait don au Conseil général d'un très beau et aussi très ancien tableau représentant le visage de saint Vincent de Paul, qui sera installé au siège international. Il est à noter que tous ces événements ont été suivis par de nombreux confrères et consœurs de Colombières, Calvados, Roen et Moyaux.

Colombières étant un tout petit village, la délégation du Conseil général a choisi de passer la nuit à Arromanches-les-Bains, ville historique où les Alliés ont débarqué en juin 1944 pour libérer la France de l'oppression nazie. Dans ce lieu, les confrères et les personnes consacrées ont prié pour la paix dans le monde, surtout en ce moment où les guerres et les conflits entre les nations sont une triste réalité sur notre planète.

Lisieux

En se rendant à Colombières, la délégation du Conseil général est passée par la ville de Lisieux où elle a pu visiter la tombe de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus ainsi que celle de ses parents, Saint-Louis Martin et Sainte-Zélie Martin. A Lisieux, ils ont visité la Chapelle et la basilique de Sainte Thérèse, suivi d'un déjeuner fraternel entre les membres du Conseil général et les représentants du Conseil départemental de Rouen, dont l'ancienne Présidente, la consœur Frédérique Quevilly. Dans la basilique, les membres du Conseil général ont prié pour les jeunes, les enfants, les personnes âgées et les familles du monde entier.

Prochaines visites

La tombe du cofondateur Pierre-Auguste Le Taillandier sera visitée en février 2023 (en référence à l'année thématique 2022), et le corps de Jules Gossin (année thématique 2023), 2^e Président général, sera vénéré en décembre 2023. Le projet « Années thématiques » vise à mieux faire connaître l'héritage et la biographie de nos prédécesseurs, en commençant par les sept fondateurs, mais en entamant une nouvelle phase avec des personnalités qui ont été importantes pour l'histoire de la SSVP, comme les Présidents généraux. Cette initiative consiste non seulement à se rendre sur les tombes, mais aussi à prendre d'autres actions: chansons, festival de films, logo spécial, articles sur la spiritualité, conférences de motivation, timbre commémoratif et concours littéraire.



JUMELAGE - DOMINIQUE

La Conférence Holy Rosary, à Milton, en Ontario, est jumelée avec la Conférence St. Patrick, Commonwealth de Dominique. Voici un message de leur partenaire de jumelage.

Salutations au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Votre soutien permet d'éliminer l'humiliation et de promouvoir la bienveillance, l'amour et l'offre d'espoir. Lorsque vous vous engagez à donner l'essentiel, vous vous engagez à respecter la dignité humaine. Alors que nous continuons à promouvoir notre mission en aidant et en prenant soin des moins fortunés parmi nous, nous vous remercions d'être notre partenaire d'équipe. Nous prions Dieu de vous bénir tous pour votre générosité.

Nous continuons à utiliser les fonds pour notre programme d'alimentation de Jésus. Les personnes handicapées mentales et les personnes âgées reçoivent un repas chaud chaque dimanche. Un don de marchandises a également été fait au Grotto Home et à Chances.

Maintenant que nous sommes dans la saison des ouragans, nous prions pour ne pas être affectés par des conditions météorologiques défavorables. Pendant cette période, nous faisons de notre mieux pour assurer la sécurité de nos aînés. Vous trouverez ci-joint des photos de nos clients qui bénéficient du programme.

Nous vous embrassons tous au nom de nos clients. Ils sont très reconnaissants de l'aide qu'ils reçoivent. Ma famille et moi ne nous portons pas trop mal, même si nous essayons de faire face à l'augmentation constante des prix.

Je vous souhaite à tous un été agréable.

Valda George, présidente

Conférence St. Patrick, Grand Bay, Commonwealth de Dominique





SEMENCES D'ESPOIR – SOYEZ LE LIEN DE LA SENSIBILISATION À L'ACCÈS!

Le projet combinant le Régime enregistré d'épargne-études et le Bon d'études canadien (REEE/BEC) fait partie d'une série de possibilités offertes aux familles que nous servons sous l'égide de santé, éducation et bien-être (SEB).

Le Bon d'études canadien (BEC) représente jusqu'à 2 000 \$ de fonds gouvernementaux gratuits qui donnent l'espoir menant à un avenir éducatif plus prometteur. En Colombie-Britannique, le montant du financement gouvernemental disponible peut atteindre 3 200 \$!

Le BEC est déposé directement dans le REEE d'un enfant pour les enfants nés le 1^{er} janvier 2004 ou après, donc tout étudiant âgé de 18 ans ou moins.

Il n'en coûte rien d'ouvrir un REEE et de recevoir le BEC, pas même un sou!

Le manque de sensibilisation et les obstacles à l'accès à cette opportunité font que plus de la moitié des enfants au Canada ne reçoivent pas leurs fonds.

Les vincentiens peuvent changer cela et le font, un enfant précieux à la fois !

À ce jour, notre Société a aidé 637 enfants à avoir accès à près de 1,3 million de dollars en fonds pour les aider à améliorer leurs résultats scolaires.

Le rêve est que nous puissions collectivement atteindre 1 000 de nos précieux enfants avec cet espoir.

Aucun enfant n'est laissé pour compte! Chacun d'eux mérite l'espoir d'un avenir éducatif plus brillant!

Suivez ce lien vers le site Web national pour accéder à la boîte à outils du projet SE.

[Boîte à outils du projet Semences d'espoir - Société de Saint-Vincent de Paul - Conseil national du Canada \(ssvp.ca\)](http://ssvp.ca)

Contactez-moi, Linda Alexander, coordinatrice du projet Semences d'espoir à seedsofhope@ssvp.ca et j'aiderai votre équipe à démarrer!

Planifiez une session de coaching Zoom pour votre conférence, ce qui vous aidera à apporter cet espoir si nécessaire d'un avenir éducatif plus brillant aux enfants que vous servez!



L'INITIATIVE VERTE : MISE À JOUR DE L'AN SIX

En janvier 2016, les membres de la Conférence St. Teresa de la Société de Saint-Vincent de Paul ont résolu de passer à éliminer, dans la mesure du possible, l'utilisation du plastique dans notre garde-manger. Cette initiative s'est traduite en utilisant des bacs verts pour l'emballage des produits d'épicerie, au lieu des sacs d'épicerie en plastique, et en encourageant chaque famille à apporter des sacs réutilisables lorsqu'elle vient chercher ses produits d'épicerie. Les bénévoles ont bénéficié d'une formation sur la façon de gérer la transition. Nous devons une fière chandelle aux bénévoles de notre garde-manger qui, au cours des six dernières années, se sont engagés à faire en sorte que notre conférence puisse contribuer de manière significative à la réduction de la quantité de sacs en plastique, qui finissent dans notre décharge locale. En plus d'éliminer les sacs d'épicerie en plastique, nous avons introduit des sacs en papier pour l'emballage des fruits et légumes, des trousseaux d'hygiène et de plusieurs autres produits alimentaires. Nos bénévoles ont contribué leurs idées et ont permis la réalisation de ce projet. Le gaspillage alimentaire a été réduit de manière significative grâce à un contrôle minutieux de l'inventaire, qui comprend des tableaux de référence pour la péremption des produits alimentaires et la signalisation des articles bientôt périmés avec des étiquettes jaunes, afin que les membres puissent les sélectionner pour les inclure en temps voulu.

Tout ce qui précède illustre bien à quel point nous voulons prendre soin de notre environnement, de notre mère la Terre, de manière responsable, et veiller à ce que les meilleures options alimentaires soient disponibles pour ceux qui en ont besoin. Le pape François, dans son encyclique *Laudato Si*, appelle chacun d'entre nous à « entendre le cri de la terre et le cri des pauvres ».

Nous continuons à explorer les possibilités, en nous assurant que nous faisons de notre mieux à cet égard. Il nous reste quelques domaines à considérer. Nous sommes confrontés à la question de savoir comment nous débarrasser de l'important volume d'emballages en plastique des produits alimentaires que nous achetons. La plupart de ces emballages ne sont pas classés comme recyclables et finissent par remplir rapidement notre poubelle. Nous sommes appelés à mettre au défi le programme de gestion des déchets de notre ville afin de trouver une solution à ce problème.

Il existe encore quelques possibilités de réorienter notre réflexion sur l'utilisation du plastique. Par exemple, nous pourrions envisager d'utiliser du papier plutôt que du plastique pour réemballer les articles en grands sacs, comme les pains et les sucreries de Costco. Nous pourrions utiliser du papier plutôt que des sacs en plastique fragiles pour emballer les viandes congelées ou éliminer complètement les sacs. Les petits sacs peuvent tout aussi bien être placés dans un petit sac en papier que dans un petit sac à fermeture éclair. L'ensachage du sucre présente un défi car le sucre peut être salissant dans le bac vert. Nous continuons à étudier des moyens rentables et efficaces de gérer la distribution du sucre.

Toutes les idées des membres concernant la réduction ou l'élimination de l'utilisation du plastique dans le garde-manger sont les bienvenues. Nous vous remercions de votre soutien continu et de votre engagement à réduire les déchets, à éliminer l'utilisation du plastique et à minimiser notre empreinte carbone dans le cadre de nos efforts pour soutenir nos familles dans le besoin et notre maison commune, notre mère la Terre.

*Barbara Hawley et Michele Maloney, The Green Team
Conférence St. Teresa's, St. John's T.N.-L.*



QUESTION et RÉPONSE

Q: Quels sont les principaux domaines de responsabilité d'un conseil d'administration ?

R: En tant que dirigeants serviteurs dont l'objectif principal est d'être les intendants de l'organisation, il est important d'inclure le devoir de diligence, le devoir de loyauté, et le devoir d'obéissance dans les domaines de responsabilités en tant qu'entité directrice au nom de tous les membres.^{1,2}

Devoir de diligence : On attend d'un membre du Conseil qu'il agisse comme toute personne ordinaire et prudente dans des circonstances similaires. Cela exige une participation diligente, attentive et informée, c'est-à-dire une attention raisonnable lors de la prise de décisions dans le cadre de la gestion de l'organisation.

Le devoir de diligence est évident dans les activités suivantes :

- Le conseil d'administration tient des réunions régulières.
- Les membres du conseil ont reçu et lu les règlements et les politiques.
- Les informations sont fournies au Conseil en temps utile et avant les réunions.
- Les membres du Conseil d'administration arrivent aux réunions préparées, ayant lu le procès-verbal et la documentation préalable.
- Les rapports financiers sont fournis à intervalles réguliers et sont examinés par le conseil.
- Le conseil prend des décisions éclairées sur la base des informations fournies.
- Les procès-verbaux reflètent fidèlement les votes et les décisions du conseil, y compris les dissidences.

Devoir de loyauté : Les membres du Conseil d'administration sont censés agir de bonne foi, en accordant une allégeance sans partage à l'organisation, lorsqu'ils prennent des décisions qui la concernent. Ils ne doivent pas agir pour un gain personnel contre les meilleurs intérêts de l'organisation. En cas de conflit entre les intérêts d'un membre du Conseil d'administration et le bien-être de l'organisation, le membre du Conseil d'administration doit immédiatement divulguer l'affaire et se retirer de la discussion et de la prise de décision. Si l'affaire se poursuit, les conditions de toute transaction avec un membre du Conseil doivent être au moins aussi favorables pour l'organisation que celles qui pourraient être obtenues d'une partie n'ayant aucun lien avec elle. Les membres du Conseil doivent respecter la confidentialité des délibérations et des décisions du Conseil d'administration, et respecter et adhérer à toutes les décisions du Conseil d'administration, qu'ils aient ou non voté en faveur de la motion. Seuls les porte-parole désignés (généralement le président) peuvent s'exprimer publiquement au nom de l'organisation.

Devoir d'obéissance : On attend d'un membre du Conseil d'administration qu'il agisse de manière à ce que l'organisation fonctionne conformément à sa mission et à son règlement intérieur, ainsi qu'aux lois et règlements régissant sa création et son statut. Pour conserver la

confiance du public en tant qu'organisme de bienfaisance, les membres du Conseil d'administration doivent connaître parfaitement et respecter la mission, les règlements et les politiques de l'organisme, et veiller à ce que les politiques, les objectifs et les activités (y compris la gestion compétente de ses fonds et autres ressources) soient exécutés conformément à la mission.

C'est en vertu de ces obligations que le Conseil national du Canada avait adopté en 2021 une série de politiques de gouvernance du conseil d'administration ; elles sont visibles dans le Manuel des opérations, section 6.6.

¹Source: Anne Dalton, "Three Major Areas of Board Responsibility," The Association of Junior Leagues International, Inc., 2014.

²US SVdP, <https://files.constantcontact.com/fd89f49d001/6973e70b-c88a-412e-b4a4-3a83b874923f.pdf>